

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité Des Tvlipés

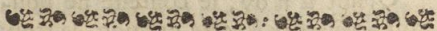
LaChesnée Monstereul, Charles

A Paris, 1678

Chapitre XIII

[urn:nbn:de:bsz:31-334499](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-334499)

qui dominant le plus en sa generation , & au point qu'il prend vie , luy donnent également la teinture de blanc & de rouge ; & comme ils se trouvent agir avec semblables forces , ayans contrariété entr'eux , ils ne se mélangent pas ; & resserrant leurs couleurs chacun en sa part , le blanc tient son canton , & le rouge le sien , en sorte que ces couleurs séparées forment une Tulipe qu'on nomme Paltot blanc , lequel ayant une fois pris cette forme , ne peut plus estre autre ; tellement que les cayeux qu'elle enfante depuis , sont toujours Paltot blancs , & ne peuvent en aucune façon degenerer , ny devenir moindres , ny plus beaux.



CHAPITRE XIII.

*Comme les Tulipes se perfectionnent,
& de l'opinion de quelques Curieux sur leur embellissement.*

ME restant maintenant à traiter comme la Tulipe se perfectionne ; je considère qu'elle le peut en deux façons ; l'une naturellement , & l'autre

par art ajoûté à la nature. Quant à la premiere, j'ay rencontré quelques-uns qui tiennent que leur transformation n'arrive que par la maladie de l'oignon, lequel manquant de force & de vigueur, n'a pas la puissance de pousser ses couleurs en haut, & en laissant une partie en bas, les feüilles de la fleur demeurant panachées. Ainsi qu'une personne agonisante paroist de diverses couleurs, lors que par une maladie contagieuse il approche de la mort: de mesme (disent-ils) un oignon languissant pâtit, & marque ses couleurs en sa fleur, comme s'il vouloit témoigner exterieurement sa souffrance, par la douleur qu'il endure.

Quant à moy, je confesse ne pouvoir acquiesser à certe opinion, la trouvant trop foible; & c'est avec beaucoup de raison: Dautant que si cela arrivoit par maladie, il faudroit que l'oignon fût continuellement malade pour conserver ses couleurs, & que s'il reprenoit sa premiere vigueur, sans doute il en perdrait la diversité: qui est ce que nous appellons beauté en la Tulipe. Car comme une plante malade ne pourroit pas produire une fleur fai-

ne & en perfection, il est certain que cette maladie causeroit un defect; & par ainsi ce ne seroit pas une chose parfaite. Partant il faut que la perfection des Tulipes en leurs couleurs & panaches, vienne d'ailleurs.

J'ay encore enfoncé plusieurs Curieux sur cette matiere, & en ay rencontré quelques-uns, qui tiennent que les Tulipes ne se perfectionnent que par l'âge; & que l'oignon vieillissant, vient en son point de perfection, comme les fruits parviennent à la leur, & prennent leurs couleurs au point de leur maturité: & comme aussi l'homme vient en la sienne, par l'accomplissement de son âge & de son terme, qui luy fait changer la couleur de son poil, & le blanchit. Ainsi (disent-ils) la Tulipe capable de se changer en mieux, ayant atteint par l'âge un certain temps, dans lequel elle doit prendre son point de perfection; se rectifiant, reçoit cet éclat de couleurs qui la parangonne, & restant pour lors constante, elle n'est plus sujette au changement.

Quant à moy, je ne resiste pas à cette opinion, & la crois tres-veritable; d'autant qu'il est certain que les Tuli-

pes qui se perfectionnent naturellement, ne le peuvent faire que par le temps. Mais celles à qui par art on avance la transformation, c'est un effort qu'on fait à la nature, en avançant ce qu'elle n'avoit encore que commencé, & que les hommes perfectionnent avant le temps.

Pour bien comprendre la transformation des Tulipes, il faut sçavoir que les oignons se changent tous les ans : & comme le Phœnix nouveau ne prend la vie que par la mort de celuy qui l'a précédé; de mesme un oignon mourant, en fait renaître de luy un autre, qui pour lors quittant ce qu'il pourroit avoir de terrestre le spiritualise. Car comme le principe de leur composition ou creation s'est fait des substances elementaires, ces substances ayant esté corporifiées & vivifiées par l'esprit general du monde, au point de leur naissance : alors le temps & l'art fait que ces substances quittant le grossier & terrestre, se spiritualisent : En sorte qu'on peut dire, la plante a un corps spirituel ; & cette plante demeurant tout esprit specifié & incorporifié, pour lors ne vit plus dans la terre que de cét esprit converty

en elle ; & cét esprit (quoy que converty en terre) conserve toujours sa vertu entiere , qui nourrissant cette plante par cette vertu , luy donne la perfection.

J'ay plusieurs fois fait reflection sur ce changement & perfection des Tulipes , & m'estant attaché à la contemplation de leur transformation , j'ay veu que l'oignon qui se parangonne diminué beaucoup , ses seüilles s'étréussissent , sa tige devient moindre , & ne produit plus des Cayeux , que tres-rarement : ce qui peut servir de raison par cette opinion ; puis qu'il semble que les Hommes , comme les Tulipes diminuent de corps dans leur vieillesse , & ne sont plus capables de la perfection de leurs semblables.

Tenant cette opinion probable , & l'ayant appuyée de raisons , je la concilie tres-volontiers à la mienne ; d'autant que comme j'ay toujours estimé que la perfection des Tulipes , en leurs couleurs & panaches , vient plutôt des choses superieures , & des qualitez elementaires ; que d'aucun autre sujet : j'ay toujours crû qu'il faut que les substances des Elemens , qui dominant &

concourent ensemble en la generation & production de la Tulipe soient la cause de leur embellissement, puis qu'ils sont les principes des couleurs.

Pour entendre cette verité, je dis qu'il faut considerer de quels Elemens la Tulipe participe le plus; ce que j'ay curieusement recherché, jusques à en faire la dissection: & ay trouvé que cette plante est d'une nature fort humide, & qu'elle tient plûtoſt de l'eau & de l'Air, que de la terre, n'ayant presque point de sel: & partant peu terrestre. Mais au contraire l'ayant trouvée humide, & participer de l'eau & de l'Air, elle est toute celeste, & capable des couleurs que ces deux Elemens produisent. En forte qu'on peut dire qu'elle n'a ses couleurs que des substances elementaires, colorées par la vertu des rayons du Soleil.

